

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Enfants avec handicap : l'implication des parents en débat

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**A**NNIE Edwige Adanhodou, présidente de l'ONG Agir pour le handicap à l'école (AHE), a conféré, le 1er mai dernier, au service provincial de la Famille, avec les parents des enfants vivant avec un handicap intellectuel en inclusion à l'école partenaire Michel Emmanuel, et inscrits à un programme d'accompagnement au centre Xavier d'éducation spécialisée créé par l'ONG.

Le choix de la date du 1er mai, pour rencontrer les parents n'est pas fortuit. À cause de la difficulté à mettre la main sur eux, surtout lorsqu'il s'agit de leur rappeler leurs obligations, au motif d'occupations professionnelles. Or, s'interroge la présidente d'AHE, " qui mieux

qu'un parent pour défendre les droits de son enfant ? "

Aux termes de la loi organique 003/2 018 du 8 février 2019 portant Code de l'enfant en République gabonaise, a-t-elle soutenu, " la famille avec les Organisations de la société civile, les institutions privées et publiques sont au même titre acteurs du système de protection de l'enfant " pour notamment mener des plaidoyers auprès des pouvoirs publics et obtenir, par exemple, l'inclusion scolaire dans les écoles publiques avec la mise en place de programmes éducatifs adaptés. Or, constate-t-elle, " les parents ne sont même pas membres des associations et ONG qui mènent des combats multiformes pour leurs enfants, ne s'impliquent pas dans les activités de leur prise en charge et ne participent pas, ou si peu, aux rencontres initiées par les



La présidente d'AHE s'adressant aux parents.

équipes éducatives ".  
Un discours qui a fait mouche,

certain parents ayant décidé, sur-le-champ, d'adhérer à

l'ONG et de verser les premières cotisations.

## Journée des droits de la femme : les lauréates de Artisan'Or primées



Les lauréates du prix «Artisan'Or» posant avec le maire Gabriel Tchango.

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**L**A salle Jeanne-Valentine-Piraube de la mairie du bord de mer a prêté son agréable cadre le week-end écoulé pour la remise de parchemins aux lauréates de la première édition du prix "Artisan'Or". Une cérémonie organisée par l'association

"Jamais Sans Nous" à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, édition 2021. Près d'une soixantaine de candidates ont participé à cette levée qui avait pour objectif, apprend-on, de soutenir et de récompenser trois produits artisanaux faits par des femmes et destinés à la commercialisation afin de promouvoir leurs initia-

tives. Parmi les participantes, huit ont tiré leur épingle du jeu. Les trois premières, Amandine Moussounda (accessoires vestimentaires traditionnels), Ulrica Corren Gouela (cosmétiques capillaires), Greta Marat (épicerie fine) ont reçu leurs certificats de participation des mains de Gabriel Tchango, parrain de la promotion, dont le "brillant" parcours d'entrepreneur et homme d'affaires est un exemple. Pour le parrain, " je suis là pour vous accompagner à développer vos activités. Le président de la République et son épouse se battent au chevet de la femme gabonaise, vous devez vous approprier ce combat ".  
Ingrid Leyoubou, présidente fondatrice de la plateforme a indiqué que l'initiative vise à " soutenir et accompagner les jeunes femmes portgentillaises qui ont le goût et la passion d'entreprendre et veulent contribuer à leur niveau au développement du pays ".

## Lebamba : le Centre médical en détresse



Le centre médical peine à prendre en charge ses patients.

Isaac MUKETA-MUELE  
Lebamba/Gabon

**L**A principale structure médicale publique de Lebamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano (province de la Ngounié) est dans une mauvaise passe. Confrontée qu'elle est à une kyrielle de maux qui impactent négativement son fonctionnement.

"Au niveau de la ressource humaine par exemple, sur un personnel de 64 agents, 12 seulement sont qualifiés, le reste est issu de la main-d'œuvre non-permanente", fait remarquer

A.G. Wassalougha-Mouamekende, chef du centre médical par intérim. À cela, s'ajoute le manque de médicaments génériques. Conséquence, le personnel soignant a du mal à prendre en charge les patients. De son côté le service de la maternité est obsolète et dépourvu de matériel approprié pour les accouchements. Le centre médical n'a pas de sage-femme ni de technicien pour l'interprétation des échographies. "C'est un service qui ne sommeille pas, le nombre des naissances est croissant. Nous sommes limités et faisons accoucher les femmes avec les moyens du bord. Les cas de complication nous les évacuent à Bongolo", renchérit Ange Christelle, major adjointe du Centre médical de Lebamba. L'unité de santé étant dépourvue d'un plateau technique pour le bloc opératoire. La salle qui l'abritait autrefois n'existe que de nom. Et le sol et les murs sont couverts des déjections des rats et autres cafards.

Le personnel médical et les populations de Lebamba lancent ainsi un SOS au gouvernement.